Dimanche 4 et lundi 5 mars 1945
6e dernière
5e Année. - N° 216 - 1 fr. 50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE. FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941) E

-5-III-1945
PÉRIODIQUES

LES AMÉRICAINS PRÊTS à franchir le Rhin ?

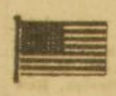
Le général EISENHOWER a failli être fait prisonnier

Alors qu'il inspectait, en compagnie du général Simpson, le front de la 9e armée américaine, le général Eisenhower a été bien près de se trouver pris dans une contre-attaque allemande déclenchée le long du cours de l'Erft.

Une formation de chars allemands en effet a réussi à percer à travers les lignes de l'infanterie américaine et est parvenue jusqu'à moins de trois kilomètres du point où se trouvait le généralissime.

Des « Thunderbolt » sont immédiatement entrés en action. Ils ont détruit cinq chars allemands et ont obligé le reste de la formation blindée à se retirer sur l'autre rive de l'Erft. (A.P.).

VERS LA JONCTION des armées canadienne et américaine



Les Américains ont atteint le Rhin à l'endroit même où s'ouvre la route conduisant au cœur du Reich. Où les Alliés se préparent-ils à franchir le fleuve ? Selon l'agence Transocéan, le général Eisenhower préparerait une traversée en masse du Rhin en son cours inférieur. L'agence annonce que des éléments de reconnaissance allemands auraient signalé d'importantes concentrations de troupes et l'arrivée de renforts puissants dans le secteur du front de la Ire armée canadienne.

Ces éléments, dit l'agence allemande, qui semblent appartenir principalement à la 2e armée britannique, sont massés dans la région d'Emmerich, et comprennent un grand nombre d'unités spécialisées et de troupes du génie. Ce regroupement des forces, ainsi que le grand nombre de pontons et de matériel nécessaire pour le passage d'un fleuve, ainsi que des « ferry » motorisés, semblent indiquer que le général Eisenhower prépare une traversée de grande envergure dans ce secteur.

Le fossé de l'Allemagne

Quoi qu'il en soit, la traversée du Rhin est un problème difficile à résoudre. Le fleuve qui, à Bâle, n'est large que de 130 mètres environ, a une largeur de plus d'un kilomètre à Emmerich. De nombreux ponts, pour la plupart encore intacts le traversent. Mais ils doivent être minés, de sorte que les Allemands pourront les faire sauter l'un après l'autre, ou tous ensemble, par un dispositif qui peut être déclenché d'un certain nombre de points.

Deux ponts franchissent le Rhin à Dusseldorf, l'un pour la grande route, l'autre pour la ligne de chemin de fer à double voie.

L'armée canadienne venant du nord et la 9e armée américaine, du sud, ne sont plus, ce matin, séparées que par 8 km.

Le correspondant de la B.B.C. évalue à 12 divisions les effectifs allemands qui seraient encerclés par la jonction des deux armées.

L'armée canadienne est entrée à Kevelaer. Les Américains ont occupé Geldern.

La poche de Venlo-Roermond est aujourd'hui pratiquement nettoyée, tandis que vers l'est les Américains livrent de durs combats entre Krefeld et Neuss. Neuss est entièrement occupé et le Rhin atteint en plusieurs points, de part et d'autre de la ville.

Sur le front de la 3e armée américaine, les troupes qui ont occupé Bitburg ont maintenant fait leur jonction avec celles qui ont conquis Trèves.

A LA VEILLE de la grande attaque contre BERLIN

Rokossovsky a atteint la Baltique en Poméranie. Cette nouvelle, annoncée par l'ennemi, n'a pas encore été confirmée jusqu'ici par Moscou. Toutefois elle paraît vraisemblable. Il y a deux jours, les avant-gardes soviétiques étaient situées officiellement à une dizaine de kilomètres des côtes.

Devant Berlin, le front commence à s'agiter à nouveau. On annonce à Moscou qu'une puissante formation aéroportée a réussi à prendre pied à l'arrière des lignes allemandes couvrant la capitale et que de violents combats sont en cours. Cette opération peut être considérée comme les préliminaires de la grande attaque qui sera déclenchée contre la ville simultanément par Joukov et par Koniev. Les troupes parachutées ont, en effet, pour tâche de fixer le plus grand nombre d'unités ennemies et de frayer le passage au gros de l'armée rouge.

Il n'est pas douteux que les jours prochains verront de grands événements se dérouler dans ce secteur.

Jean REMY.

Pour diffamer la France ils ont quatre pages...

Le Petit Parisien

4 Francs — EDITION POUR LA FRANCE ET L'ETRANGER — 4 Francs

Pour répandre dans les stalags et les camps de travailleurs le poison de sa propagande antifrançaise, la clique de Sigmaringen publie le « Petit Parisien », ex-feuille nazie de Paris, émigrée en Allemagne... Quatre pages grand format pour diffamer la France. Et de ce côté-ci de la frontière, deux petites pages pour faire entendre la voix de la patrie renaissante...

Ce matin, Magdebourg Dessau, Leipzig, Chemnitz

Ce matin, 1.200 forteresses volantes et Liberators, escortés de plusieurs centaines de Thunderbolts et de Mustangs, ont bombardé des objectifs militaires de Magdebourg. Certains bombardiers ont poussé jusqu'à Dessau, Leipzig et Chemnitz.

Le Conseil des ministres décide la création

d'un service d'administration militaire française en Allemagne et d'un haut commissariat de la Population et de la Famille

Le Conseil des ministres a tenu séance ce matin, sous la présidence du général de Gaulle. Les réactions produites dans les milieux politiques par le discours du président du Conseil ont été enregistrées ce matin par le gouvernement.

Empressons-nous d'ajouter qu'elles n'ont pas paru émouvoir les ministres. Dans les milieux ministériels, en effet, on soulignait qu'à l'Assemblée consultative les délégués auraient certainement désiré que le gouvernement précisât certains points de politique intérieure pour favoriser, en vue des élections, tel ou tel parti. Telle n'est pas la préoccupation du président du Conseil. Le gouvernement, en effet, représente selon lui la France et non les partis.

Quant aux décisions prises ce matin par le gouvernement, elles sont plutôt d'ordre technique.

Sur la proposition de M. Diethelm, ministre de la Guerre, le gouvernement a décidé la création d'un service d'administration militaire française en Allemagne. Le personnel de ce service sera composé de militaires mis par le ministère de la Défense nationale à la disposition du général de Gaulle. Il sera également composé d'un corps temporaire d'assimilés spéciaux mobilisés à cet effet et d'un personnel féminin.

M. Billoux, ministre de la Santé publique, a soumis à l'approbation du gouvernement un projet d'ordonnance instituant un haut comité de la population et de la famille.

Ainsi que nous l'avions annoncé, le comité sera présidé par le général de Gaulle. Il comprendra neuf membres désignés par l'arrêté du président du Conseil, le secrétaire général du gouvernement, le secrétaire général de la population et de la famille et deux autres personnalités des associations familiales qui pourront être qualifiées par leur compétence. Il sera chargé de donner son avis au gouvernement sur toutes les mesures concernant la protection de la famille, le développement de la natalité, le peuplement rural, la déconcentration urbaine et l'intégration des étrangers dans la population française.

1 SUITE PAGE 1

Hier star célèbre Madeleine Carrol ne veut plus être que la maman de deux cents petits Français

L'infirmière Madeleine Carrol est à Paris depuis hier. Celle qui fut une des plus exquises vedettes de l'écran anglais, puis américain, a définitivement abandonné Hollywoood et le cinéma.

Engagée dans la Croix-Rouge

depuis décembre 43, elle a soigné les blessés de l'hôpital Foggia, près de Naples. Elle est actuellement affectée aux trains sanitaires de la septième armée américaine et de la troisième armée française. En permission de quelques jours, Madeleine Carrol part demain pour son château de Saudreville, en Seine-et-Oise, où depuis 1938, elle héberge, soigne, vêt et comble 200 petits enfants français.

Madeleine Carrol, dont la mère est française, dont la sœur a été tuée dans les bombardements de Londres, n'a cessé durant ces cinq années de servir la cause française aux U.S.A.

Sitôt la guerre finie, elle compte se consacrer entièrement aux enfants malheureux de notre pays, orphelins et réfugiés.

— Entre l'écran et de petits enfants malheureux, il n'est plus possible d'hésiter, n'est-ce pas ?

S. D.

De notre correspondant de guerre
CLAUDE BLANCHARD

DERRIÈRE L'ARMÉE COMBATTANTE
le G 5 organise
la taylorisation de la conquête

12e GROUPE D'ARMEE, 2 mars. — Tandis que les armées alliées pénètrent chaque jour plus profondément dans le territoire allemand, il est dans chacune d'entre elles un service qui se prépare à une tâche sans doute moins spectaculaire que celle des combattants mais qui n'en est pas moins appelée à devenir immense.

Il s'agit de ce qu'on nomme le G.5, chargé de rétablir l'ordre parmi les populations civiles allemandes, de les empêcher de nuire aux opérations et de les réorganiser de manière à ce qu'elles puissent assurer par elles-mêmes leur propre ravitaillement, ainsi que les services publics indispensables à l'existence de toute communauté.

Les Américains, d'accord en cela avec tous les pays alliés, n'ont nullement l'intention de considérer les Allemands comme un peuple libéré.

Nous venons en conquérants, mais non pas en oppresseurs.

On souligne que ces paroles, déjà très connues, adressées par le général Eisenhower à toutes les masses du Reich, signifient que si les Alliés se défendent de commettre à l'égard de l'ennemi des actes de terreur inhumains, ils considèrent cependant l'Allemagne comme un pays qu'ils auront à tenir longtemps dans une main de fer pour le mettre hors d'état de ramener la guerre et pour tenter de lui inculquer, si faire se peut, de nouvelles conceptions de son destin national.

UNE ARMÉE DE SPÉCIALISTES

Le G.5, qui s'identifie, dans les pays amis, aux affaires civiles, adopte en pays conquis la forme pure et simple d'un gouvernement militaire. Il est composé d'innombrables spécialistes entraînés et prêts à gouverner chaque kilomètre carré du territoire allemand. Ces équipes connaissent à l'avance la composition sociale, la vie industrielle et agricole, la géographie, le commerce des pays en voie d'être envahis. Pour les villes, ils étudient sur les plans, bien avant l'occupation, le service des eaux et des égoûts, l'emplacement des hôpitaux, des prisons et la topographie des quartiers. Ils n'ignorent pas non plus le

AVEC LES AMÉRICAINS SUR LE RHIN

rendement possible des fermes, des mines et de toutes les autres richesses exploitables. Ainsi, derrière les lignes de combat, ils accumulent, sous forme de cartes, de rapports, de plans, une documentation si importante sur telle ou telle cité que la plupart d'entre eux peuvent dire qu'ils la connaissent sans l'avoir jamais vue, comme s'ils y étaient nés.

Quand, avant la reddition de la ville, les réfugiés commencent à filtrer à travers les lignes pour évacuer les zones dangereuses, le G.5 a pour mission de les recueillir et de les grouper en les empêchant de se répandre dans le reste du pays. Puis, quand la ville est prise, il y pénètre immédiatement et il va s'installer là où il l'avait prévu, car il est informé de tous les bâtiments encore habitables depuis déjà plusieurs jours, étant tenu au courant du progrès des destructions.

En aucun cas, il ne peut être question pour le G.5 de se substituer complètement à une administration allemande : aussi son premier soin est de trouver dans la population un homme capable de remplir les fonctions de bourgmestre sous le contrôle militaire, et qui est chargé, sous sa responsabilité, de nommer un nouveau chef de la police, un commissaire aux vivres et un fonctionnaire de la Santé publique.

Le couvre-feu étant établi, seuls, peuvent circuler, avec les laissez-passer spéciaux, des médecins et des prêtres, qui doivent porter sur le dos et sur le ventre des chasubles avec la croix rouge. Naturellement, tout cela est fait en ayant soin d'examiner l'activité passée de ces derniers. Tous les civils doivent se faire identifier. Tous les étrangers, déportés en Allemagne, sont rapatriés dès que les moyens le permettent.

En ce qui concerne le ravitaillement, il est important de souligner que, sauf dans les cas exceptionnellement graves, aucune nourriture n'est fournie par les Alliés. Ce sont les fonctionnaires allemands eux-mêmes, qui, sous le contrôle de l'autorité militaire, doivent pourvoir aux besoins de leurs compatriotes, en se débrouillant avec ce que le pays leur fournit. Les magasins et boutiques que la troupe ennemie a laissés intacts en se retirant, sont placés sous bonne garde afin d'être utilisés pour les besoins publics, et si leurs aménagements demandent des réparations, celles-ci sont effectuées par la main-d'œuvre allemande mais aux frais de l'Etat allemand, car, en principe, les Alliés ne veulent pas que la vie du peuple allemand lui coûte quoi que

SUITE PAGE 3

2.000 CAMIONS AMÉRICAINS POUR LE RAVITAILLEMENT

Le général Koss, chef des transports américains, a annoncé hier :

1o La formation d'un régiment franco-américain de camions disposant de près de 2.000 véhicules, d'une capacité totale de 6.300 tonnes, pour le ravitaillement;

2o Le retour de nombreux wagons de marchandises qui avaient été réquisitionnés, aux chemins de fer français, pour des besoins civils, ainsi que la réouverture des lignes entre la Normandie, la Bretagne et Paris.

Les 2.000 camions seront conduits par près de 5.000 soldats français, sous les ordres de 21 officiers américains et de 215 officiers français.

Ces camions resteront sous les ordres de l'état-major des Transports.

(New York Herald Tribune.)

décisions gouvernementales

SUITE 1

a proposition de M. René Mayer, des Travaux publics et des orts, le Conseil a amendé une nce instituant des allocations s marins-pêcheurs auxquels les ances dues à l'état de guerre as permis d'exercer leur profes-

a proposition de M. Parodi, mi- du Travail et de la Sécurité so- e gouvernement a décidé de ré- les élections des délégués à la des ouvriers mineurs. Nous savoir que le projet — dans la prochaine séance fixée à la semaine prochaine — statuera sur un plan d'équipement national qui déterminera les conditions dans lesquelles seront réparties entre les industries françaises les matières premières importées en vertu des accords « Prêt-Bail ».

nécanicien-dentiste ngeait en cuivre des dentiers...

LE, 3 mars (de notre correspondant . — La police grenobloise a arrêté Kra ui a été inculpé d'abus de confiance curieux. Effectuant la réparation de remplaçait, dans ceux que lui con- clients, l'or par du cuivre. Plusieurs ont été intoxiquées de ce fait. Le mon- escroqueries atteindrait plusieurs cen- milliers de francs.

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX D'HYERES

Attelé. — 75.000 francs. — 1.500 mètres.

1. **Une Surprise II** (106) Perl. G. 38 »
— à Ch. Foliot..... P. 17 »
2. Urpotly (109) Chyriacos... P. 19 »
3. Un Gamin (103) Cavey.... P. 59 »

Non pl. : 101, 104, 105, 107, 108, 110.

PRIX D'HARFLEUR

Monté. — 90.000 francs. — 2.100 mètres

1. **Tahoua** (205) Brehin..... G. 1.199 »
— à G. Sebire..... P. 176 »
2. Tisraelie (203) Perlbarg .. P. 17 »
3. Titvre (202) Hazet ..... P. 21 »

Non placés : 204, 207, 208, 209, 210.

Titvre est parti en tête devant Tahoua, Tisraelie et Tunisien. En passant devant les tribunes, Tahoua prenait l'avantage devant Titvre, Tibériade, Téléphone et Tunisien qui avait fait une faute. En face, Tahoua menait toujours ; elle avait course gagnée dans la ligne droite, tandis que Tisraelie, dans un bon effort, venait prendre la seconde place.

ES SPECTACLES

s subventionnés
Dimanche 4, 13h.30
Lundi 5, 18 h. 30,
rcredi 7, 18 h. 30,
endredi 9, 18 h. 30,
l'Hérodiade. Samedi
30, Hérodiade. —
MIQUE : Samedi 3,
La Lépreuse. Diman-
3 h. 30, Werther,
La Tosca. Mardi 6,
Manon. Jeudi 8,
Carmen. Vendredi 9,
Gala des orphelins
, 18 h. 30, Mignon.
IE-FRANÇAISE : Sa-
0 h., Il faut qu'une
ouverte ou fermée,
imés. Dimanche 4,
r Blas, 20 h. Il faut
e soit ouverte ou fer-
Mal Aimés. Lundi 5,
Le soulier de satin
4 h., L'Ecole des Ma-
Légataire universel,
s Fiancés du Havre,
), 20 h., Il faut
e soit ouverte ou fer-
Mal Aimés. Samedi 10
tinée poétique, 20 h.,
de M. Poirier, L'an-
u'on le parle. — PA-
CHAILLOT : Diman-
h., Manon, 17 h. 30,
Beethoven. Jeudi 8,
Avare, 17 h. 30,
mentaires. — ODEON:
19 h. 45, La Robe
anche 4, 14 h. 45,
, 19 h. 30, Œdipe
Sicilien. Lundi 5,
La Robe rouge. Mer-
9 h. 30, Le Misan-
s Fourberies de Néri-
8, 14 h. 45, Les
avantes. Le dépit
/endredi 9, 19 h. 45,
rouge. Samedi 10,
Louise de la Vallière.

es pièces gaies
toinette (Apollo), Ju-
énée), Les J3 (Bouf-
ens), Monseigneur
Au petit bonheur
, Faut marier grand-
cry), Falindor (Mon-
insieur chasse (Pala-
ou (Palais-Royal), La
'oreille (Porte-Saint-
a Dame de chez Ma-
issance), Mon Bébé
de Paris), Le Mous-
icomte (Michel), On
n ménage (Bouffes du
sons la monnaie (Am-
vie est belle (Poti-

LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE

Des drames

La Gosse (Grand-Guignol), La danse de mort (Noctambules), Emily Bronte (Montparnasse), Les Hauts de Hurlevent (Hébertot), Rouge et or (La Bruyère), Tristan et Yseult (Edouard-VII).

Des comédies

J.-B. le mal aimé (Vieux-Colombier), Une grande fille toute simple (Ambassadeurs), Rêves d'Amour (Gymnase), Virage dangereux (Œuvre), Le dîner de famille (Michodière), Gringalet (Nouveautés), L'Orage (Humour), Un homme comme les autres (Saint-Georges), Personne... triche (Charles-de-Rochefort), Printemps (Studio 45), Agrippa (Atelier), Fédérico (Mathurins), Le Chandelier (Iéna).

Des tragi-comédies

Volpone (Sarah-Bernhardt), Le dernier jugement (Pigalle).

Des féeries

La nuit de la Saint-Jean (Comédie des Champs-Elysées), Les Gueux au Paradis (Studio des Champs-Elysées).

Des opérettes

Clochemerle (Antoine), Rose-Marie (Châtelet), La Fille du Tambour-Major (Gaîté-Lyrique), Titi (Moncey), Pantoufle (Capucines), La vie de château (Mogador).

Du music-hall

Revue... V, Marie Dubas (A. B.C.), Festival russe (Alhambra), Melfi (Bobino), Mistinguett (Casino Montparrasse), Charming Paris (Casino de Paris), J. Meyran (Cigale), Edith Piaf (Etoile), Bordas (Européen), Grande Revue (Fémina), Follies Cocktails (Folies-Bergère), Guy Berry (Folies-Bellevilie), Attractions (Luna-Park), Yes... Paris (Mayol), La joie renaît (Tabarin), Thé-spectacle (Tyrol), La revue des Variétés (Variétés).

Des chansonniers

Salut... public (Dix-Heures), R. Souplex (Caveau République), Charley, Marsac (Coucou), Out, on respire (Deux-Anes), Chansonniers en liberté (Gaîté-Montparnasse), Marsac, Charley, Rigaux (Lune-Rousse), M. Belette (Œil de Paris).

Du cirque

Blanche-Neige, Les Clérans (Cirque d'Hiver), Attractions, vedettes (Médrano).

CINEMAS

Films américains

L'homme invisible (Agriculteurs), Un Américain pur sang (Artistic), Compagnons d'infortune (Aubert-Palace), Les anges de miséricorde (Avenue), Ses trois amoureux (Balzac), Ma femme est une sorcière (Biarritz), Blanche-Neige (Caméo), Les Hauts de Hurle-Vent (Bonaparte, Ciné-Opéra, Radio-Cité-Opéra, Cinépresse Champs-Elysées), L'extravagant Mr Deeds (Cinéma des Champs-Elysées), La glorieuse aventure (Cinémonde, La Royale), Les justiciers du Far-West (Cinéphone), Pourquoi nous combattons (Radio-Cité-Bastille, Montparnasse, Ciné-presse Clichy, Raspail, République, Ternes), La ruée vers l'or (Clichy-Palace, Club des Vedettes, Gaumont-Théâtre), Les vautours de la jungle, 1re époque (Ciné Saint-Lazare), Le long voyage (Colisée), Le monde est merveilleux (Courcelles), L'or du ciel (Elysées-Cinéma), La vieille fille (Français), Ses 3 amoureux (Helder, Scala, Vivienne), Eve a commencé (Lafayette), Air Force (Normandie), Victoire sur la nuit (Triomphe), Le défunt récalcitrant (Lord Byron), Artistes et modèles (Palais-Rochechouart), Gulliver (Paramount), Veillée d'amour (Royal-Haussmann), La Symphonie burlesque (Studio 28), La chevauchée fantastique (Ursulines), La mascotte du régiment (Gaîté-Clichy).

Films soviétiques

Pierre-le-Grand (Gaumont-Palace), L'Arc-en-ciel (Max Linder).

Films français

La révolte des vivants (Cinécran, Impérial), Carmen (Ermitage, Rex), La vie de bohème (Madeleine, Marbeuf), Farandole (Marivaux), La belle aventure (Moulin-Rouge).

EATRE PIGALLE
50 comédiens ouent
DERNIER JUGEMENT
a pièce la plus curieuse
et la plus discutée
Demain matinée, 15 h.

100e
actes de fou rire
TOINETTE - APOLLO

EE Jacqueline BOUVIER
Raymond PELLEGRIN
Robert DHERY
JUPITER
de Robert BOISSY

re du Vx-Colombier. Cette semai- et dernières représentations de APTISTE LE MAL AIME. A la générale, à partir du 6 mars, et représentations seulement, reprise ense succès: HUIS-CLOS, de Jean- rtre, av. ts ses créateurs : Gaby Tania Balachova et Michel Vitold.

ous les soirs à 20 h. 15
NÉE SAINT-CYR
et GILBERT GIL
dans
VIE EST BELLE
de MARCEL ACHARD
AU THEATRE DE LA
POTINIÈRE
et 12 comédiens
nt GALLET, Rouff, Seller
et ROGNONI
Louis-le-Grand. OPE. : 54-74

PORTE-SAINT-MARTIN
Aujourd'hui Samedi, Dim. et Lundi : matinées 15 h. BACH, dans « LA PUCE A L'OREILLE ! »... C'est le plus grand Succès de Rire. Ts les S. (sf Vend.) 20 h. 15.

BOUFFES DU NORD
SUCCES
LE MARIAGE
de Mlle BEULEMANS
SUCCES
Soirée 20 h. Dim. 2 mat. 14 et 17 h.

C'EST AVEC ENTHOUSIASME
qu'a été accueillie au
THEATRE DE PARIS
la joyeuse com. de Maurice Hennequin
MON BEBE
avec GERMAINE ROGER
ARMONTEL et F. FABRE
Soir. 20 h. 15 (sf merc.). MAT. dim.
Métro assuré

TH. ANTOINE
MERCREDI 7 MARS
JEAN TISSIER - SUZ. DANTÈS - A. BERVIL
Circonstances atténuantes
de MM. Yves Mirande et Jean Boyer
A. MERRY avec G. TISSIER et C. LANNES
LOCATION OUVERTE

GRAND-GUIGNOL
UN CRIME DANS UNE MAISON DE FOUS
Tous les soirs à 20 h. 30 (sauf mardi)
MAT. Samedi et Dimanche, 15 heures

ambigu. roland pilain
joue et présente
cendrillon
Dim. 4 mars à 14 h. 30 et 17 h.
Ts les jeudis à 15 h. Loc. Bot. 76-05
immense succès

COMEDIE des CHAMPS-ELYSEES
LA NUIT de la St-JEAN
100e et dernières

Le théâtre des Ambassadeurs reprend ses matinées du samedi à 15 h. avec le triomphal succè « Une grande fille toute simple », d'André Roussin.

MOUMOU C'est si bon de rire !
PALAIS-ROYAL

"PERSONNE" TRICHE ?...
AU THÉATRE CHARLES-DE-ROCHEFORT

Certes, l'auteur est secondé par une interprétation de premier plan, mais son œuvre est de grande classe. Elle est jouée avec sincérité par Mary-Grant, J.-P. Moulinot, Hélène May et J.-J. Strauss lui-même.
Il y aura encore de belles soirées rue du Rocher.

COUCOU NOUVEAU SPECTACLE
RENTREE DE JEAN RIGAUX
Géo CHARLEY, JACQUES CATHY
« RHIN N'VA PLUS »
P. JACOB, E. WYL, D. MICHEL
Revue de P. Destailles et D. Michel
avec
DETT et BOB et SUZY WILLY
BRADLAY, LAUNAY, MONELLY, FOREST

EUROPEEN Ts les jours à 16 h. sauf vendredi. Soirées samedi, dimanche lundi et mardi.

FOLIES-BERGERE
Tous les soirs, 20 heures
Matin. : dimanche et lundi, 14 h. 45
La Revue à grand spectacle
FOLLIES-COCKTAIL

On demande danseuses et manneq. Folies-Bergères. Se présenter 4 à 6 h.

LUNA-PARK
est ouvert aujourd'hui, dimanche de 14 h. 30 à 22 h.

CIGALE Ts les jrs 15 h. 45, 20 h. 15 Dim. 14 h. 15, 17 h., 20 h. 15
Vu le triomphe, prolongation
LUCIENNE BOYER
GAITE-MONTPARNASSE (Odé. 33-50). — TROISIEME programme Chansonniers.

ALHAMBRA
FESTIVAL POPULAIRE RUSSE
DEUX MANIFESTATIONS DE BIENFAISANCE
à "L'ARMORIAL"
14, rue Magellan
17 h. Cocktail dansant
21 h. Cabaret dancing
SAMEDI 3 MARS
Michel VARLOP et son septuor
QUINTIN VERDU et son tango
Maurice TEYNAC
DIMANCHE 4 MARS
Jacques HELIAN et son orchest.
Maurice TEYNAC

MI-CAREME
Jeudi 8 Mars au PALAIS de la MUTUALITE
24, rue Saint-Victor (5e)
De 21 h. à l'aube « JEUNESSE » vous invite à la
GRANDE FETE DE NUIT
2 SALLES, 4 ORCHESTRES avec
ALBERT HUART
et ses virtuoses
CONCOURS DE TRAVESTIS
Il est prudent de retenir ses places
Entrée : 100 francs
Location : 6, Bd Poissonnière

OFFICIERS MINISTERIELS

FDS CE ayant pour objet l'exploit. d'un Périodique dénom. EMBALLAGES et leur TRANSPORT. Adj. ét. Trimoulet, not., 6, r. Miromesnil, Paris. 23 mars. 14 h. 30. M. à P. 50.000 fr. S'adr. not. et Monnot des Angles, liq. Stés, 6, r. Stockholm.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes aigre, abattu. Vous voyez tout en noir !
Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous redonnera d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie, Tles Pharm. V. 30 P. 1428.

LUCIEN TEISSEIRE subit chez lui le premier assaut des routiers

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY.)

NICE, 3 mars. — **Une nouvelle saison sur route s'ouvre demain à Cagnes, sur la Côte d'Azur. Une saison pleine d'inconnues, pleine d'espoirs. La reprise, en somme, depuis la libération, si l'on excepte quelques circuits, courses contre la montre ou de côtes. Cagnes est le pays de Lucien Teisseire, vainqueur de Paris-Tours. Un grand champion.**

Il y a sur la Côte d'Azur des valeurs sûres : Camellini, Amédée Rolland...

Mais il y a aussi un grand K : le grimpeur Francis Fricker que nous avons vu gagner, en novembre, la Turbie, dans un style de grand champion.

Piel dans les côtes

Pour Roger Piel, qui fut le meilleur routier français du début de la saison 1944 — il gagna sa première course « pro » — on se demande comment il va passer les obstacles de la Côte d'Azur qu'il aborde pour la première fois..

La rentrée d'Aimar

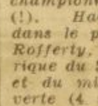
Autre attraction : parmi les Marseillais qui viendront tenter leur chance, figure Louis Aimar, dont ce sera la rentrée après un éloignement de deux ans.

Pronostic : **Teisseire**, tandis que Mallet et Piel peuvent figurer en bonne place pour le classement général qui sera établi le 11 mars, après le Grand Prix de Nice.

Haegg et Lidman sont universitaires !

NEW-YORK, 3 mars. — Haegg et Lidman, après une traversée de 23 jours, sont arrivés à New-York. Ils ont raté les championnats d'Amérique qui ont eu lieu le 24 février, mais participeront ce soir... aux championnats universitaires (!). Haegg rencontrera dans le prix Zamperini, J. Rofferty, champion d'Amérique du 5.000 (15 m. 22 s) et du mile sur piste couverte (4 m. 31 s.). Burnham et Efaw, l'un peut être battu.

Trois heures : Goutorbe-Béthery



En remportant leur 3e américaine jeudi soir, Mignat-Guillier qui, déjà, menaient au classement général de la saison, se sont définitivement imposés.

Mais deux de ces succès furent remportés sur 50 kilomètres, alors que demain, le Prix Goullet-Fogler comportera 3 heures. La résistance interviendra et Goutorbe-Béthery, déjà vainqueurs sur 250 minutes, seront nos favoris.

DE TOUT UN PEU

P.U.C. et R.C. FRANCE DEMI-FINALISTES du challenge Roland Lévy, patronné par France-soir, à la Butte-aux-Cailles. On peut le croire, malgré Serres à l'U.S. Métro, Pelletier et Jouany au Stade Français.

LA F.S.G.T. FERA DISPUTER A LIMOGES son championnat de cross. Lalanne est inscrit, mais on croit plutôt au succès de Beaudouin. Parmi les nombreux internationaux parisiens, citons celui du F. C. Ternes qui a réuni de nombreux concurrents.

EN ATTENDANT LA DEMI-FINALE Championnet-Stade, le 9 mars, l'équipe de Paris ira jouer à Rennes contre la Bretagne.

LE TOURNOI D'HIVER DU RACING, rue Saussure, est entré dans sa phase intéressante avec l'apparition des « 1re série ». Deux d'entre eux, R. Dessair et J. Lesueur durent toutefois baisser pavillon.

BORDEAUX s'accommodera bien d'être dominé par le RACING

Demain, à 15 heures, quand les Girondins de Bordeaux et le Racing entameront les hostilités pour leur huitième de finale de la Coupe, sans doute le Parc des Princes nous offrira-t-il une ambiance comme depuis longtemps nous n'en avons connue...

Le Racing, après un début de saison désastreux, s'est magistralement repris. On sent, en lui, l'équipe de classe et sa manière alerte, juvénile, primesautière a séduit le public de la capitale qui par ailleurs a adopté Molinuevo.

Le Racing jouera donc demain sa saison. Il tombe sur une équipe difficile, épouvantail en zone sud, au début de saison, mais que son voyage à Paris à la Noël et son échec dimanche passé à Sète a sensiblement diminué... Il s'agit pourtant de la meilleure équipe de zone sud. Ce qui n'est déjà pas si mal.

Le Racing a contre lui le manque de connaissance de Coupe de certains de ses nouveaux éléments et aussi son incapacité à traduire devant les buts sa supériorité d'ensemble. Or, en Coupe, il ne s'agit pas de dominer, il s'agit de marquer des buts.

Bordeaux s'accommodera fort bien d'être dominé et de confier son sort aux échappées de ses hommes de pointe. C'est pourquoi il partira légèrement favori, mais la rencontre est excessivement ouverte...

Jean ESKENAZI.

AU SPRINT

◆ **Ce soir, 19 h. 30, au Vél' d'Hiv', catch avec Rigoulot, Miquet, Loew, Pierlot, Ben Chemoul, Mollet, etc...**

◆ **Demain, 14 h. 30, Maison de la Lutte, finales (gréco-romaine) et épreuves style libre.**

◆ **La F.S.G.T. organise ce soir, à 18 h. 30, au Gymnase Jean-Jaurès, les quarts de finale de la Coupe Augonnet.**

Une bonne équipe

Les classes 1940-41 et 42, après la classe 43, vont être mobilisées. On composerait une bonne équipe de France en puisant parmi les athlètes nationaux ou aspirants de ces classes. Jugez-en :

100 et 200 m. : Foussard, Valmy. Rés. : Lepève ; 400 m. : Le Gallais, Vivès. R. : Dubreuilh ; 800 m. : Chefdhôtel, Fontaine. R. : Chypre ou Le Gras ; 1.500 m. : Berthaud (mobilisé déjà), Pouzieux. R. : Wartelle ; 5.000 m. : Annebicque, Petitjean. R. : Lévêque ou Vernier ; 110 haies : Lavallée, Maignan. R. : Sapin ; 400 haies : Cros, Maignan. R. : Maloubier ; hauteur : Lavallée, Manent. R. : Wittevronghel ; longueur et triple saut : Brémon, Pradier. R. : Faucher ; poids : Dubroca, Héricé ; disque : Héricé, Wittevronghel ; javelot : Spreicher.

L'OMBRE D'OLEK !

Olek, qui a eu bien de la peine à terminer son combat face au jeune Américain Peter Morelli, bon poids lourd, nous a déçus hier soir au Vél' d'Hiv'.

Nous n'avons pas reconnu cet Olek décidé, maître de soi, brillant à distance qui, en 1943, punit et battit par k.o. en 5 reprises Francis Rutz alors détenteur du titre français des lourds.

— Morelli est un mur ! ont conclu certains.

C'est possible, et même probable. Mais Olek — qui commit une lourde faute en ne risquant pas de prendre sa chance à distance dès la première reprise — ne fut jamais efficace ! Il « partit » sur un ton d'exhibition durant deux bonnes reprises. On put croire qu'il esquissait ses coups, jadis redoutables, mais on attendit vainement les effets d'un « punch » bien ajusté, tandis que Morelli, prenant rapidement confiance (il doit penser que la réputation de puncheur du blond Olek est surfaite), accentuait, lui, sa pression et son efficacité. En faisant appel à une gamme de plus en plus variée, dont un direct du gauche subtil et inattendu qu'il multiplia avec aisance, et un maître uppercut !

A mi-combat, l'air las, sans jambes, sans souffle, Olek ne pouvait plus échapper à la maîtrise ascendante de Morelli.

Préparation insuffisante, techniquement ? Ou surentraînement physique ?

Nous n'avons pas encore bien compris ! Et nous persistons à croire qu'Olek, sur sa forme 1943, eût battu nettement ce bon poids lourd américain.

Avant ce match — le meilleur malgré tout — Tison, qui tient sans doute à rester le feu-follet n° 1, a battu par k.o. Rivéra, feu-follet de Porto-Rico.

Enfin Stribbling fut victime des interventions d'un arbitrage trop sévère qui lui coûta un officiel avertissement... et la défaite aux points. Avertissement pas absolument nécessaire : Stribbling « passait » le bras certes — et c'est permis aux U.S.A. — mais il ne frappait pas en « tenant »

Georges SCHIRA.

AU PALAIS DE GLACE (15 h. 30), le légionnaire **Francis Jacques** fera sa rentrée parisienne contre le bon gros poids lourd **Delleau** qui risque de perdre assez rapidement sa situation verticale.

Le Palois Georges **Vignes**, très éprouvé lors de son combat contre Le Mentec, affrontera le poids léger **Parisis**.

A L'ELYSEE-MONTMARTRE (15 h.), **Le Mentec**, un Breton, devra se méfier de **Matéos**, jeune poids léger basque qui va bien.

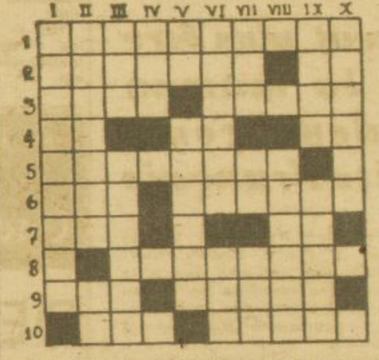
AU CENTRAL (15 h.), demi-finales du Critérium des Aiglons.

OFFICIERS MINISTERIELS

FDS CE ayant pour objet l'exploit. d'un Périodique dénom. EMBALLAGES et leur TRANSPORT. Adj. ét. Trimoulet, not., 6, r. Miromesnil, Paris. 23 mars. 14 h. 30. M. à P. 50.000 fr. S'adr. not. et Monnot des Angles, liq. Stés, 6, r. Stockholm.

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 43



HORIZONTALEMENT. — 1. Qui a rapport à l'argent. — 2. Bien au-dessus des autres. Pronom. — 3. Un artiste doit vivre le sien. Il peut être de joie ou de tristesse. — 4. Il s'enfle parfois démesurément. Paresseux. Renforce une affirmation. — 5. Qui appartient à un des cinq sens. — 6. Pronom. Celle d'un navire en bois est généralement recouverte de cuivre. — 7. Utilisa jusqu'au bout. Conjonction. — 8. Amusement de carnaval. — 9. Préfixe numéral. Faire cesser. — 10. Qui ne demande pas d'explications. Ville d'Algérie.

VERTICALEMENT. — I. Il parle sans comprendre ce qu'il dit. — II. Sortis de. Préposition. — III. Protecteur. L'automobile l'a détrôné. — IV. Seule. — V. Adverbe. Permet souvent de reconnaître la nationalité. — VI. Poussa à. Il a une haute opinion de lui-même. — VII. Ville de Belgique. Terminaison d'infinitif. L'une succède à l'autre. — VIII. On n'y meurt pas de faim. — IX. Permet de reconnaître les serviettes des convives. Le Pérou en est riche. — X. Coupe le premier.

SOLUTION DU PROBLEME No 42

HORIZONTALEMENT. — 1. Friandises. — 2. Lanterne. — 3. Asséne. Sur. — 4. Gaulis. Si. — 5. Liesse. — 6. Artésien. — 7. Ar. Eden. — 8. Ton. Azur. — 9. Utes. Ivre. — 10. Distante.

VERTICALEMENT. — I. Flagrant. — II. Rasa. Oui. — III. Insultants. — IV. Atelier. Et. — V. Ménies. Asa. — VI. Dressiez. — VII. In. Séduit. — VIII. Ses. Enerve. — IX. Us. — X. Serins. Sec.

VIENT de PARAITRE
CONFISCATION
des
PROFITS ILLICITES
à jour au 15 février 1945.
Guide indispensable à tous ceux qui ont continué leur exploitation commerciale — pendant l'occupation —
FRANCO : 40 FRANCS
ÉDITIONS BIGIER
53, rue de Rivoli — PARIS

Sachez que...

Les nouveaux trains à partir du 12 mars

Paris (gare du Nord)
Rouen-Le Havre
Aller. — Départ, 7 h. 20 ; arr., 14 h. 30.
Retour. — Dép., 8 h. 15 ; arr., 15 h. 15.

Paris (Montparnasse)-Brest
Aller. — Départ, 8 h. 10 ; arr., 20 h. 25.
Retour. — Dép., 6 h. 50 ; arr., 19 h. 06.

Paris (Montparnasse)-Nantes
Aller. — Départ, 8 h. 40 ; arr., 15 h. 48.
Retour. — Dép., 7 h. 50 ; arr., 15 h. 01.

Paris (P.-L.M.)
Clermont-Saint-Etienne-Nîmes
Aller. — Dép., 20 h. ; Clermont, 5 h. 35 ; Nîmes, 14 h. 30.
Retour. — Dép., 12 h. 25 ; Clermont, 21 h. 55 ; Paris, 12 h. 25.
A Clermont, la correspondance pour Nîmes n'a lieu que trois fois par semaine.

Paris (P.L.M.)-Lyon (autorail)
Aller. — Départ, 8 h. 20 ; arr., 18 h. 25.
Retour. — Dép., 8 h. ; arr., 18 h. 20.

Paris (P.L.M.)-Lyon
Aller. — Départ, 20 h. 30 ; arr., 7 h. 55.
Retour. — Dép., 8 h. 30 ; arr., 20 h. 35.

Paris (P.L.M.)-Marseille
Aller. — Départ, 12 h. ; arr., 7 h. 15.
Retour. — Dép., 19 h. 30 ; arr., 14 h. 55.

Paris (P.L.M.)-Marseille-Nice
Aller. — Départ, 19 h. 25 ; arr., 18 h. 51.
Retour. — Dép., 15 h. 10 ; arr., 9 h. 15

A PARTIR DU 19 MARS
Paris (Est)-Mulhouse
Aller. — Départ, 7 h. 30 ; arr., 20 h.
Retour. — Dép., 7 h. 50 ; arr., 21 h. 20

Paris (Est)
Charleville-Luxembourg
Aller. — Départ, 6 h. 55 ; arr., 15 h. 10.
Retour. — Dép., 12 h. 35 ; arr., 21 h.

Paris (Est)-Nancy-Sarrebourg
Aller. — Départ, 7 h. ; arr., 17 h. 12.
Retour. — Dép., 10 h. 40 ; arr., 20 h. 50.
Nota. — Ces trois trains ne fonctionnent que trois fois par semaine.

Paris (Nord)-Aulnoye
Aller. — Départ, 11 h. 20 ; arr., 17 h. 07.
Retour. — Dép., 8 h. 10 ; arr., 15 h. 35

Paris (Nord)-Lille
Aller. — Départ, 8 h. 05 ; arr., 15 h. 30.
Retour. — Dép., 8 h. 05 ; arr., 15 h. 30.

Paris (Nord)-Tourcoing
Aller. — Départ, 11 h. 45 ; arr., 19 h. 58.
Retour. — Dép., 12 h. 15 ; arr., 20 h. 30.

Paris (Nord)-Calais
Aller. — Départ, 10 h. 40 ; arr., 19 h. 40.
Retour. — Dép., 6 h. 20 ; arr., 15 h. 35.

A dater du 15 mars : Augmentation des tarifs des transports

Le 15 mars, les nouveaux prix des transports seront :

METRO

1re classe	3 50
2e classe	2 »
Carte hebdomadaire	15 »
Carnet de billets de mutilés	10 »

Pour la ligne de Sceaux, consulter les affiches dans les gares.

AUTOBUS

Ticket à l'unité	1 50
Carnet de 20 tickets	20 »
Carnet de 20 tickets de mutilés	10 »

Cartes hebdomadaires :

1 ou 2 sections		15 »
3 ou 4	—	23 »
5 ou 6	—	30 »
7 ou 8	—	37 »
9 ou 10	—	44 »

Pour les cartes hebdomadaires combinées, consulter les affiches dans les bureaux terminus.

Lundi, réouverture de 16 nouvelles stations de métro...

A dater du 5 mars également, les 16 stations de métro suivantes seront rouvertes :

Ligne 1 : Saint-Paul ; ligne 2 : Victor-Hugo, Ménilmontant ; ligne 4 : Château-Rouge, Cité, Saint-Germain-des-Prés ; lignes 5 et 9 : Oberkampf ; ligne 7 : Poissonnière ; lignes 8 et 9 : Richelieu-Drouot ; ligne 8 : Commerce, Faidherbe-Chaligny, Porte Dorée ; ligne 10 : Beaugrenelle ; ligne 13 : Brochant, Marcadet-Balagny ; ligne de Sceaux : Gentilly.

D'autre part, dans quelques stations, les appareils élévateurs seront remis en service.

Enfin, le terminus ouest de la ligne d'autobus n° 95 sera reporté à la Mairie des Lilas.

...et de la ligne Châtelet-Les Lilas

Enfin, après-demain, 5 mars, la ligne de métro n° 11 « Châtelet-Mairie des Lilas » sera rouverte. On sait que cette ligne avait été rendue inutilisable par les usines souterraines que les Allemands y avaient construites.

RAVITAILLEMENT

CHARCUTERIE FRAICHE. — 90 gr. contre n° 1 de mars. Le BA février est périmé.
LEGUMES SECS. — DE février (250 grammes) est prorogé jusqu'au 13 mars.
VOLAILLE. — Répartition au secteur VII.
POMMES DE TERRE. — 2 kilos, ticket 46. Le 43 de l'ancienne feuille périmé aujourd'hui.
VIN. — Un litre.
CONFITURES. — Ticket DC février : 500 gr. J1, J2, J3 - 250 gr. E, M, C, V.
PATES. — 250 gr. ticket DK février.
VIANDE. — Du 26 février au 11 mars 120 gr. tickets n° 9 (90 gr.) BA mars (30 gr.) ; conserves américaines 80 gr. BB mars.
Tickets prorogés. — Boucherie n° 8 février, BA et BB févr. (charcuterie) B° février (cheval).
Les travailleurs de force ont droit à 50 gr. de supplément par semaine.

INSCRIPTIONS

HUILE. — 200 gr. jusqu'au 8 mars. Tickets de 5 et 10 gr. GB (50 gr.) et GC (100 gr.).
SAINDOUX. — (100 gr.) jusqu'au 8 mars. GD février.
MARGARINE. — E, J2, J3, M, C, V, jusqu'à aujourd'hui. GA et GB février.

Sachez que...

Les nouveaux trains à partir du 12 mars

Paris (gare du Nord)
Rouen-Le Havre
Aller. — Départ, 7 h. 20 ; arr., 14 h. 30.
Retour. — Dép., 8 h. 15 ; arr., 15 h. 15.

Paris (Montparnasse)-Brest
Aller. — Départ, 8 h. 10 ; arr., 20 h. 25.
Retour. — Dép., 6 h. 50 ; arr., 19 h. 06.

Paris (Montparnasse)-Nantes
Aller. — Départ, 8 h. 40 ; arr., 15 h. 48.
Retour. — Dép., 7 h. 50 ; arr., 15 h. 01.

Paris (P.-L.M.)
Clermont-Saint-Etienne-Nimes
Aller. — Dép., 20 h. ; Clermont, 5 h. 35 ; Nimes, 14 h. 30.
Retour. — Dép., 12 h. 25 ; Clermont, 21 h. 55 ; Paris, 12 h. 25.
A Clermont, la correspondance pour Nimes n'a lieu que trois fois par semaine.

Paris (P.L.M.)-Lyon (autorail)
Aller. — Départ, 8 h. 20 ; arr., 18 h. 25.
Retour. — Dép., 8 h. ; arr., 18 h. 20.

Paris (P.L.M.)-Lyon
Aller. — Départ, 20 h. 30 ; arr., 7 h. 55.
Retour. — Dép., 8 h. 30 ; arr., 20 h. 35.

Paris (P.L.M.)-Marseille
Aller. — Départ, 12 h. ; arr., 7 h. 15.
Retour. — Dép., 19 h. 30 ; arr., 14 h. 55.

Paris (P.L.M.)-Marseille-Nice
Aller. — Départ, 19 h. 25 ; arr., 18 h. 51.
Retour. — Dép., 15 h. 10 ; arr., 9 h. 15

A PARTIR DU 19 MARS

Paris (Est)-Mulhouse
Aller. — Départ, 7 h. 30 ; arr., 20 h.
Retour. — Dép., 7 h. 50 ; arr., 21 h. 20

Paris (Est)
Charleville-Luxembourg
Aller. — Départ, 6 h. 55 ; arr., 15 h. 10.
Retour. — Dép., 12 h. 35 ; arr., 21 h.

Paris (Est)-Nancy-Sarrebourg
Aller. — Départ, 7 h. ; arr., 17 h. 12.
Retour. — Dép., 10 h. 40 ; arr., 20 h. 50.
Nota. — Ces trois trains ne fonctionnent que trois fois par semaine.

Paris (Nord)-Aulnoye
Aller. — Départ, 11 h. 20 ; arr., 17 h. 07.
Retour. — Dép., 8 h. 10 ; arr., 15 h. 35

Paris (Nord)-Lille
Aller. — Départ, 8 h. 05 ; arr., 15 h. 30.
Retour. — Dép., 8 h. 05 ; arr. 15 h. 30.

Paris (Nord)-Tourcoing
Aller. — Départ, 11 h. 45 ; arr., 19 h. 58.
Retour. — Dép., 12 h. 15 ; arr., 20 h. 30.

Paris (Nord)-Calais
Aller. — Départ, 10 h. 40 ; arr., 19 h. 40.
Retour. — Dép., 6 h. 20 ; arr., 15 h. 35.

A dater du 15 mars : Augmentation des tarifs des transports

Le 15 mars, les nouveaux prix des transports seront :

METRO

1re classe	3 50
2e classe	2 »
Carte hebdomadaire	15 »
Carnet de billets de mutilés	10 »

Pour la ligne de Sceaux, consulter les affiches dans les gares.

AUTOBUS

Ticket à l'unité	1 50
Carnet de 20 tickets	20 »
Carnet de 20 tickets de mutilés	10 »

Cartes hebdomadaires :

1 ou 2 sections	15 »
3 ou 4 —	23 »
5 ou 6 —	30 »
7 ou 8 —	37 »
9 ou 10 —	44 »

Pour les cartes hebdomadaires combinées, consulter les affiches dans les bureaux terminus.

Lundi, réouverture de 16 nouvelles stations de métro...

A dater du 5 mars également, les 16 stations de métro suivantes seront rouvertes :

Ligne 1 : Saint-Paul ; ligne 2 : Victor-Hugo, Ménimontant ; ligne 4 : Château-Rouge, Cité, Saint-Germain-des-Prés ; lignes 5 et 9 : Oberkampf ; ligne 7 : Poissonnière ; lignes 8 et 9 : Richelieu-Drouot ; ligne 8 : Commerce, Faidherbe-Chaligny, Porte Dorée ; ligne 10 : Beaugrenelle ; ligne 13 : Brochant, Marcadet-Balagny ; ligne de Sceaux : Gentilly.

D'autre part, dans quelques stations, les appareils élévateurs seront remis en service.

Enfin, le terminus ouest de la ligne d'autobus n° 95 sera reporté à la Mairie des Lilas.

...et de la ligne Châtelet-Les Lilas

Enfin, après-demain, 5 mars, la ligne de métro n° 11 « Châtelet-Mairie des Lilas » sera rouverte. On sait que cette ligne avait été rendue inutilisable par les usines souterraines que les Allemands y avaient construites.

RAVITAILLEMENT

CHARCUTERIE FRAICHE. — 90 gr. contre n° 1 de mars. Le BA février est périmé.
LEGUMES SECS. — DE février (250 grammes) est prorogé jusqu'au 13 mars.
VOLAILLE. — Répartition au secteur VII.
POMMES DE TERRE. — 2 kilos, ticket 46. Le 43 de l'ancienne feuille périmé aujourd'hui.
VIN. — Un litre.
CONFITURES. — Ticket DC février : 500 gr. J1, J2, J3 - 250 gr. E, M, C, V.
PATES. — 250 gr. ticket DK février.
VIANDE. — Du 26 février au 11 mars 120 gr tickets n° 9 (90 gr.) BA mars (30 gr.) ; conserves américaines 80 gr. BB mars.
Tickets prorogés. — Boucherie n° 8 février, BA et BB févr. (charcuterie) B° février (cheval).
Les travailleurs de force ont droit à 50 gr. de supplément par semaine.

INSCRIPTIONS

HUILE. — 200 gr. jusqu'au 8 mars. Tickets de 5 et 10 gr. GB (50 gr.) et GC (100 gr.).
SAINDOUX. — (100 gr.) jusqu'au 8 mars. GJ février.
MARGARINE. — E, J2, J3, M, C, V, jusqu'à aujourd'hui. GA et GB février.

A TRAVERS L'AMERIQUE EN GUERRE

Même MICKEY MOUSE ET DONALD LE CANARD sont mobilisés

(De notre envoyé spécial **René DENOYER**)
PAR CABLE RADIO-FRANCE

SAN ANTONIO (TEXAS) ***8 bombes, 6 soleils, 70 chameaux, toute l'histoire d'une superforteresse volante.***

Nous sommes à la porte du Mexique. Tout le rappelle : l'architecture des maisons, les noms des rues, les inscriptions en espagnol sur les boutiques, le visage boucané des hommes et des femmes qu'on rencontre ur les trottoirs. Nous sommes à l'une des extrémités de ce monde immense et divers que sont les Etats-Unis.

Pourtant, dès que vous mettez le pied dans la rue, tout vous rappelle que l'oncle Sam est en guerre. La ville grouille d'uniformes. Un des plus grands centres d'entraînement de l'aviation américaine est situé à quelques kilomètres de là.

Des dizaines de Super-forteresses venant de Chine et de Birmanie y attendent leur tour d'être démontées et remontées avant de repartir pour des missions lointaines ou servir d'instruction aux futurs équipages de B-29. Elles portent toutes, peinte sur leur carlingue, l'histoire de leurs exploits. Chaque bombe représente une mission de bombardement accomplie, chaque drapeau de l'Empire du Soleil Levant un avion japonais descendu. Le chameau signifie une mission de transport, aller et retour, accomplie par la route birmane de l'Inde à la Chine. Sur un seul appareil étaient peints 70 chameaux, huit bombes, six drapeaux japonais.

Le général commandant la région aérienne, qui nous reçoit avec une extrême cordialité, nous fit visiter sa magnifique école d'officiers. Le nombre des élèves officiers pilotes est moindre qu'il n'a été. On a plus besoin d'officiers mécaniciens et de bombardiers que de pilotes.

Nous visitons enfin l'école des infirmières de l'air chargées de l'évacuation des blessés. C'est maintenant au rythme de mille par semaine environ qu'on rapatrie les blessés par avion

Une des difficultés du commandant de l'école de l'air est de trouver des instructeurs volontaires. La plupart veulent aller sur les théâtres extérieurs d'opérations. Il est obligé de les désigner d'office parmi les officiers ayant déjà un long temps de service à l'étranger.

HOLLYWOOD ***Grâce à Charles Boyer, la capitale des cinémas connaîtra mieux la France.***

Nous voici sur les bords de l'océan Pacifique.

C'est par le Pacifique que les Etats-Unis sont effectivement entrés dans la guerre ; c'est dans le Pacifique que se poursuit la plus sanglante, peut-être la plus longue des deux guerres simultanées dans lesquelles ils sont engagés.

L'attaque insidieuse des Japonais à Pearl Harbour eut, ici, un rententissement exceptionnel. Le sentiment d'un danger immédiat s'est dissipé, mais les camouflages que nous apercevons dès notre atterrissage sont le vestige de la grande peur salutaire qui a fait pousser sur toute la côte du Pacifique des usines de guerre impressionnantes. Los Angelès est devenu un des plus grands centres de production aéronautique de l'Amérique. Les ouvriers ont affiué par centaines de milliers. Comme toute construction nouvelle a été pratiquement arrêtée, il règne ici une crise des logements extraordinaire. La population a l'impression d'éclater dans cette ville gigantesque qui s'étend pourtant sur la superficie d'un de nos départements.

A l'usine Lockheed, j'ai vu un des appareils les plus récents et les plus intéressants pour l'après-guerre, appelé « Constellation ». C'est un énorme avion de transport conçu pour les hautes altitudes, ayant une vitesse de croisière de 460 kilomètres à l'heure, portant une charge utile de 22 tonnes. J'ai visité l'intérieur d'un de ces appareils, équipé pour le transport d'officiers supérieurs. Cette carlingue immense où étaient alignés des fauteuils confortables, recouverts de leurs housses, m'a donné l'impression d'une petite salle de cinéma. Dès la fin des hostilités, ces appareils pourront transporter commodément cinquante à soixante passagers à travers l'Atlantique, sans escale.

800 films par an

La capitale du cinéma n'en continue pas moins à travailler intensément. Elle a produit quelque 800 films par an, et a même fait plus d'argent qu'avant la guerre. Une partie de son activité s'est tournée vers la guerre. Par exemple, Walt Disney, le père de Mickey Mousse et de Donald le canard, a ralenti la production de ses délicieuses féeries et fabrique de nombreux dessins animés d'un court métrage pour l'armée et la marine, pour l'instruction des troupes et des officiers. Les studios ont sorti de nombreux films de guerre. Certains sont excellents, comme « Fighting Lady », d'autres, médiocres, dont le public se lasse. Les milieux dirigeants d'Hollywood sont convaincus que le film américain reconquerra les marchés mondiaux sans difficulté après la guerre, grâce, notamment, à la supériorité de sa technique dans la production des films en couleurs. Quand les techniciens mobilisés seront revenus, tous les grands films seront en couleurs.

Paris et Hollywood

L'apport français au cinéma est reconnu par tous ici. Plusieurs metteurs en scène français y jouissent d'une grande réputation, notamment Duvivier, qui partira incessamment pour l'Angleterre, et René Clair, qui tourne un film d'Agatha Christie » avec Jean Renoir et André Daven. Au contraire, peu d'étoiles françaises se trouvent actuellement à Hollywood. Michèle Morgan n'a pas réussi à devenir une grande star américaine, malgré son talent, mais elle a trouvé le bonheur avec Bill Marshall, acteur devenu soldat, dont elle a un fils, maintenant âgé de six mois. Francen s'est fait une certaine réputation. Simone Simon est pratiquement oubliée.

Charles Boyer est la grande vedette française du cinéma américain et se prépare des succès durables à la Radio. La France doit être reconnaissante à Boyer, non seulement d'avoir été un des pionniers de la première heure du gaullisme en Amérique, mais de s'être dépensé sans compter en faveur des prisonniers français et d'avoir, de ses deniers, établi une fondation remarquable, riche de documents de toutes sortes qui permettront dorénavant aux studios américains de faire des films contenant moins d'erreurs sur la France.

SAN FRANCISCO ***De l'observatoire de Frisco, l'Amérique surveille tout l'Extrême-Orient.***

San-Francisco est le meilleur poste d'observation des Etats-Unis pour examiner les affaires d'Extrême-Orient. C'est la plus grande porte d'Amérique ouvrant sur le Pacifique. Les agglomérations pressées autour de son énorme baie sont un centre d'activité sans pareil : on construit, on répare, on équipe là des milliers de navires de toutes les tailles et de toutes les sortes.

La guerre contre le Japon dévore les navires. Pour alimenter les troupes engagées sur les champs de bataille de plus en plus de bateaux, car ils sont immobilisés de plus en plus longtemps en raison des distances énormes. Il ne faut pas s'étonner si le tonnage disponible dans l'Atlantique est parfois insuffisant.

Les succès récents des armées américaines ont eu un retentissement considérable et constituent une magnifique réhabilitation des Américains après les premiers revers de la guerre. Ils ouvrent aussi un monde de pays neufs : Chine, Malaisie, Inde, dont la mise en valeur et l'équipement industriel donneront à l'Amérique des débouchés extérieurs dont elle aura besoin après la guerre.

La prise de Manille et de Corregidor pose ce problème : que fera l'Amérique des Philippines reconquises ? Le sentiment prévaut ici qu'elle leur laissera l'indépendance qu'elle leur avait accordée en 1940, mais des forces américaines importantes devront y rester stationnées.

(*Copyright by* France-soir.)

AVEC LEURS SOLDATS, LES AMERICAINS emmènent des administrateurs en Allemagne

→ SUITE

ce soit. Quand on trouve le trésor public local, provisoirement vide, les frais engagés par l'occupant sont inscrits au compte de la ville pour être remboursés quand elle aura récupéré ses moyens financiers.

Les dépenses engagées par l'occupant aux frais de l'ennemi sont, d'ailleurs, soumis au plus honnête contrôle. Etant admis que les Allemands devront porter la charge des énormes destructions dont ils sont responsables, il est question, par ailleurs, de leur montrer que leurs vainqueurs ne sont pas des voleurs. Dans une ville occupée depuis quelque temps, c'est un ingénieur allemand qui a été chargé d'établir un devis de réparations pour le système de distribution des eaux. Cet ingénieur appartenait à l'administration de la ville avant le nazisme et ce fut d'après ses estimations que le génie américain entreprit le travail. De cette manière le futur budget de la cité ne fut chargé que d'un mémoire établi par elle-même.

LES PLEURNICHERIES ALLEMANDES COMMENCENT

La justice est rendue sans avoir recours à des menaces terroristes, mais avec la plus stricte sévérité. On cite, par exemple, le cas de femmes qui, contrairement aux ordres publiés, étaient revenues dans leur maison sous le prétexte de chercher des vêtements. En dépit de cette excuse, elles furent jugées coupables et condamnées chacune à deux mille marks d'amende soit 200 dollars ou 10.000 francs. Ceci donne une idée de la façon dont sont réprimées jusqu'aux simples infractions.

L'application de la nouvelle discipline a donné lieu à des constatations curieuses sur la mentalité allemande. Au début de l'occupation, les Allemands, surpris de voir les vainqueurs avec des manières aussi différentes de celles des militaires auxquels ils étaient habitués, crurent pouvoir en tirer avantage, mais ils durent convenir bientôt qu'il n'était pas nécessaire de hurler ses ordres pour se faire obéir. Les Allemands sont ainsi faits qu'ils pensent maintenant pouvoir obtenir ce qu'ils désirent en allant pleurnicher dans les bureaux du Gouvernement militaire. Certains ont l'inconscience de venir réclamer, au milieu des villes démolies, la remise en état de leur téléphone. Inutile d'ajouter que ceux-là sont accueillis par d'ironiques condoléances sur les malheurs de l'occupation.

Claude BLANCHARD.

Copyright by France-soir *and Claude Blanchard.*

DANS
PARIS-MONDIAL
ce soir, sur 4 pages
Le discours De Gaulle :
Les répercussions étrangères
et l'article de **GASCUEL**

VOUS QUI AVEZ LA CHANCE
de posséder un
CHASSIS VITREX
(article contingenté)
Sachez le maintenir en bon état et faire vos semis pour obtenir toujours de bons et beaux légumes.

N'hésitez pas à demander conseil à notre Service horticole
F. S. Société VITREX
48 bis, rue Lafayette, Paris
Pub. H. Maille

LES MEILLEURES ETUDES PAR CORRESPONDANCE
se font à
l'ECOLE des SCIENCES et ARTS
Demandez l'envoi gratuit de l'une de ses brochures ou notices :
Broch. 2692 Classes primaires et secondaires complètes, B.E., B.E P.S., Baccalauréats.
Not. 2693 Cours de formation scientifique (Math., Phys., Chimie)
Not. 2694 Cours de Dessin industriel
Not. 2695 Cours de Commerce et de Comptabilité.
Broch. 2696 Dunamis (méthode de culture mentale).
Not. 2697 Cours de Dessin artistique.
Not. 2698 Cours d'Eloquence.
Not. 2699 Cours de Publicité.
Not. 2700 Formation musicale.
Not. 2701 Initiation aux grands problèmes philosophiques
Not. 2702 Carrières des P.T.T.
De nombreux et brillants succès aux examens officiels garantissent l'efficacité, dans toutes les branches, de l'enseignement par correspondance de
l'ECOLE des SCIENCES et ARTS
16, rue du Général-Malleterre, Paris (16e)

GAZOGÈNES
A BOIS CRU - COKE
CHARBON BOIS ET MINERAL
DISPONIBLES
CARBOBOIS : (Métro Maillot)
236, boul. Péreire. ETO. 36-23

LOTERIE NATIONALE

Le tirage de la 1re tranche de la Loterie nationale 1945, qui a eu lieu à Paris hier, au Palais de Chaillot, a donné les résultats suivants :

Les numéros se terminant par		GAGNENT Série A	Série B
1	611	2.000	4.000
	050.131	100.000	100.000
	104.751	1.000.000	1.000.000
	218.661	50.000	100.000
2	5.002	6.000	15.000
	057.922	25.000	50.000
	013.632	100.000	100.000
	043.802	100.000	100.000
	250.242	50.000	100.000
3	9.283	10.000	40.000
	013.263	100.000	100.000
	115.693	100.000	100.000
	034.823	750.000	500.000
	240.093	25.000	50.000
	210.983	50.000	100.000
4	4	200	200
	2.984	4.000	10.000
	279.804	25.000	50.000
5	027.765	25.000	50.000
	056.655	25.000	50.000
	101.315	25.000	50.000
	062.685	100.000	100.000
	013.635	250.000	200.000
	165.655	25.000	50.000
	208.635	25.000	50.000
6	284.666	25.000	50.000
	183.366	25.000	50.000
7	3.277	8.000	25.000
	021.037	25.000	50.000
	111.167	25.000	50.000
	194.157	750.000	500.000
8	022.168	100.000	100.000
	032.278	6.000.000	2.000.000
	206.318	25.000	50.000
	180.368	100.000	100.000
	151.408	100.000	100.000
	202.158	6.000.000	2.000.000
9	9	200	300
	198.299	25.000	50.000
	226.379	50.000	100.000
	221.689	100.000	100.000
	199.389	250.000	200.000
0	10	400	800
	6.850	12.000	50.000
	017.340	25.000	50.000
	038.650	25.000	50.000
	247.460	1.000.000	1.000.000

A L'HOTEL DROUOT
LE 5 MARS
Ventes :
Salle 1 : Objets d'art anciens.
Exp. MM. Damidot, Lacoste. C.P. Me Ader
Salle 5 : Beaux meubles. C.P. Me Albinet
Salle 8 : Tableaux, argenterie. Exp. MM. Thesmas, Bouteux C. P. Me Glandaz
Salle 10 : Tableaux modernes. Raoul Dufy. Modigliani, Segonzac, etc.
Exp. M. Schœller. C. P... Me Bellier
Salle 11 : Bx meubles. C. P. Me Camuzat
Salle 12 : Bons meubles et bois sculpté. C.P. ..... Me Thullier

POINTS TEXTILES C'est le 5 Mars...
...que commence la remise de points textiles dans toutes les communes de la Seine — sauf Paris. Cette nouvelle a partout suscité un vif intérêt, car très nombreuses sont les personnes qui possèdent encore chiffons, vêtements, linge, etc., dont elles n'avaient pas voulu se dessaisir lors du dernier échange. Ces points textiles, qui dispensent de bons d'achat pour de nombreuses catégories d'articles textiles, sont remis à raison de 50 points pour 1 kilo de vieux vêtements réparables et linge de maison utilisable en l'état ; de 40 points pour 1 kilo de vieille bonneterie, laine, laine à matelas ; de 20 points pour 1 kilo de tous chiffons, linge, vieux vêtements inutilisables, et de 3 points pour 1 kilo de tapis, rideaux, sacs, cordages, etc. Un bon conseil à tous les habitants de la banlieue Seine : n'attendez pas le dernier jour. Consultez les affiches apposées dans votre commune : elles vous renseigneront plus amplement sur les modalités de cet échange

Avis financier
SOCIETE NOUVELLE DE RAFFINERIE LEBAUDY-SOMMIER
Siège Social : 19, rue de Flandre, Paris
R. C. Seine n° 241.395 B
Augmentation du capital social de frs 56 500.000 à frs 113.000.000 par l'émission de 56.500 actions nouvelles de frs 1.000 nominal, au prix de **frs 1.300**, payable frs 550 à la souscription, le solde aux appels, et réservées par préférence aux actionnaires actuels, à raison de **une action nouvelle pour une ancienne.** Ceux-ci pourront présenter en outre une demande de cession à titre réductible.
Souscription du 1er mars 1945 au 11 avril 1945 aux guichets :
du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS ;
de la Sté Gle de CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL.
(B.A.L.O. du 19-2-1945)

JiF Waterman
adressent leurs compliments à leurs amis et leur disent à bientôt !
PUYBELLE N° 1002

DÉCOUPEZ CE BON
et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur Paris avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE

DEMANDES D'EMPL. 30
Dame-secrétaire cour affaires ayant bureau disponible demande secrétariat auprès industriel pr le seconder à Paris Ecrire : HAVAS 220.401 Rue Vivienne, 17, Paris.
J.F. sec.st.-dact.comptab.réf., ch.pl.stable.Tél.Nord 86-23
Pour banl. proche cherche mant. costumes confect.même non coupés fourni modèles. CIPRIANI, Villepinte (S.-O.).
Représent.référ.visit.ords magasins Allier et dépt limitroph. cherc. représ. commis Ecr.Havas Montluçon N° 1243

OFFRES D'EMPLOIS 75
Addde tr. bonnes employées aux écrit. tr. sér. réf. exigées Age 20 à40 ans max. Ne pas se prés. Ecr. USSM, 20 r. de la Victoire (9e), qui convoq Ne pas joindre timbre pr réponse.
On dem. 4 j. fill. 14-15 ans pr apprend. gratuitement sténo-dactyl. duplicat. ts trav de bur. Primes d'apprentiss. Gilbert, 132, bd St-Germain.
On dem Chauffeur-Mécanicien routier. Ecr. en indiq. référ. Transports, 36,r.Serg.-Bauchat
Aides-compt. b. réf. Ne pas se présent. écrire : PATHE CINEMA, 6, r. Francœur, 18e
On dem. bon livreur sur triport.tr.sér. B.payé. Se prés. Thomas, 57, r. de Saintonge.
Recherchons pr journal agricole Charente, collaborateurs pouvant tenir chroniques « De tout un peu », petit élevage, chasse, vignes et vin, coopératives et syndicats. S'adresser : OFFICE DU TRAVAIL, ANGOULEME.
Dem. jeune femme pr travaux div.bur.et atelier hélio. Ec. av. réf. Dupuis, 17,r.Joubert.
Ch. collaborateurs pouv.m'indiq. b. acheteurs p.tableaux de prix. Ecr. 203,Bd Raspail.
Urgent cherchons tôliers et ajusteurs. Degremont, 39,r. D.-Mirbeau (17e). Gal. 85-91
Monteur radiologie expérim. dem. pour le Maroc. Ecr. réf. et dét. à SALESNE, 20, r. des Pyramides, Paris-1er.
Us. PATHE-MARCONI Chatou dem. des ajusteurs-outill., 2 contrôl. fabric. mécanique, 1 dessinateur d'études 1er échel., 2 monteurs-dépanneurs, 2 régleurs-dépanneurs T.S.F.
Maison stoppage - remaillage dem. ménage env. 35 ans tr. act. esp. entrepren. cap. dir. atel et serv.représent. et livrais. en gér. Libre. Gros.sit ass. Ecr. ROUX, 23, r. Pierret, Neuilly, qui transmettra.
Bons mécaniciens, motoristes. FORD, 117,r.de la Réunion.
Recher. Couvreurs-Plombiers. Mais.Deux, 42,r.Wattignies.
Manœuvres, nettoyage, petits travaux divers. LACROIX. 49, avenue d'Iéna, PARIS.
Demande retoucheurs. Studio Harcourt, 49,av.Iéna, Paris
On dem. chauff. valet chamb. nourri midi, excell. référ. Tél. matin : MAL. 38-60.
Ouv. mécanicien ay. déjà fait rép.auto.Grada,8,bd Diderot
J.F. sténo-dact.Voir apr.-midi de préf. Grada,8,bd Diderot
Mr instruit,actif dem. pr inspection. Rémunéré pr commis. intér. Vr M. BLANCHET Cie La Nationale, 57, r. Châteaudun.9h.30 à 11, 14 à 15h.
On dem. 1° Une infirmière-panseuse ou un infirmier-pans. Excel. cond. 2° Une infirmière de nuit, servic. chirurgic. S'adr. de suite Clinic. Chirurgicale,80,r.Alésia (14e)
On dem. Bonne à tt f. Bien payée.Marseille,25,r.Marbeuf
Courtiers en librairie grande classe déjà introd. forte situation. S'ad. 15-18 h. bur. GS, 49,r.Hauteville,Paris, 10e
Représentants demandés visit. pharmacies et parfumeries Ecrire CANS, 119, boulevard Chave, 119, MARSEILLE.
Représ. stab.lucr.à J.H. act. aim. voy. Ecr. Thorel, 11, r. Lab.-Rouillon, Paris, 19e.
Sténo-dact. secrét. de direct. recherchée p. mais. d'édit. Se prés. 9 h. à midi YVON, 15, rue Martel, Paris (10e).
On demande pr grande brasserie BEZIERS très bon chef cuisinier, très rapide, sérieux, bonnes références. Très bonne situation assurée. Ecrire BRASSERIE « LA COUPOLE et MAXIM'S », BEZIERS.
Usine auto recherche : préparateurs, chronométreurs, agents techniques : rectifieur, finition, soudure par points, emboutissage, demandés pour fabrications carrosserie et organes mécaniques automobile. CHAUSSON, 35, rue Malakoff ASNIERES.
Import.Mon de conf.ch.couseuse sér. sachant mesures. Se prés. av. réf. B.V.R., 13, rue Bachaumont, Paris.
Couseuse patronnière très capable pour belle robe, références. KAZAZIAN 40, rue des Jeûneurs, Paris (2e).
VISSERIE RATIONNELLE à Saint-Maurice, recherche : 1° ajusteurs-outilleurs pr travail intéressant situation stable : 2° sténo-dactylo-factu-rière, brevet études primaires supérieures ou équivalent ; 3° comptable industriel ayant notion organisation. Ne pas se présenter, écrire sans timbre pour réponse, 1, rue des Usines, à Saint-Maurice (Seine)
AgencePublicité recherche bon
DESSINATEUR
pouvant travailler pour son compte et auquel elle offrirait bureau et téléph. G.P.L., 1, cité Bergère, PRO. 17-31.
J. H.cours.poss.vélo b.appts. Vestar, 13,bd Strasbourg.

OCCASIONS DIVERS. 100
ACHAT Mach.à Coudre et à Tric. Ets L.M., 178, r. Crimée. NOR 79-16.
Manteau vison état neuf à v. 46,av.Suffren 3e ét.d.14-17 h. Suf.76-07. March. s'abst.
Achat et vente ttes marchandises. Dezéraud 4 r.Poinsot.
Colombophilie : Voyag. extra, Sion,Lacoste.etc.Pal.et prix. Ravard, 8,Gde-Rue, Montluçon.
Vends kayak biplace bon état. 16.000 fr. ODEON 49-81.
Tracteur Holt à ess 45 CV sur chenilles 2 vit. av. et arr. entièr. rév. à nf, vis. à Verberie (Oise). DID. 01-63.
Moteur Diesel Renault 45 CV 1939, neuf, vis. 16-18, r. Elysée-des-Beaux-Arts 18e. Métro Pigalle. MON. 91-25.
Av. Tour Lorch. MARS, 12, rue Tête Noire, Poitiers.
Achèt. Forêts Plaquettes carbure Tunostène. Petit outillage. CORCI, 34, quai des Chartrons, à BORDEAUX, qui transmettra.
Moteur P. 32 Citroën suis acheteur urgent. Malassagne, place St-Charles, Nimes.
Cherche voiture enfant occasion. Ecr avec adresse à Havas 220.360, r.Vivienne 17
Vd ch/bain élec.nf.Acb.mach. écr.occ. Jean 2,r.F.-Leplay.
A vendre superbes peaux de lion. Téléph. ETO. 42-54.
Fromont,23,av.Foch,Paris 16e cherc.od landau bon ét. or 2 hébés.Tél.12 à 14h.PAS.68-50

LOCAT.NON MEUB. 120
Cherchons Appartements même av. meubles. FONCIERE, 14, r. Halévy. PRO. 30-97.
Cherche appartement 6 pièces minimum pour bureau, bien placé. Rennepont, 90 bis, av.République,Paris.Roq.35-09
Echang. app.Angers c.app.Paris.Ecr.Denize,64,r.Rabelais
Récomp. à qui proc. appart. 3-4 p. aér, Marchand, 21, av.d'Orléans. Gob.74-00, Paris

BOUTIQ. & BUREAUX 120
Cherch.bureaux 5-6 p. loyer indiff. 8,9,16 ou 17e. Ecr. ou tél. COIRAT, 55, fg Montmartre. TRUdaine 14 94, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h

APPART.VENT.ACH. 120
Je cherche appart. à ach. ou louer. Urgent. ANJ. 91-39.
A céder Trinité, appt 4 p. conf. luxueus. meublé. Loy. 10.000 lib.à la vte.Sab.78-78
Pet. atel. artisan Père-Lach.à éch.c/loget 2p.11e.Bot.61-59

LOCAUX COMMERC. 120
RECOMPENSE
à qui indiqu. local industr. à louer et convenant 1.000 m2 env. Paris ou banl. AVONDO, 139,av.Malakoff. Pas. 51-09.
Ch.local industr.ou commerc. tr. clair 1.500 m2 env. Andrey, 12, r. Faidherbe, 11e

PROPRIETES TERR. 120
UNE LISTE GRATUITE 300 pavillons à vendre. LA MAISON, 1, rue du Louvre, 1.
Bd Voltaire. Bel. im. R.de T. 6 ét. bx appts. Af. avenir. Prix: 1.200,000. MOBILIA, 107, r. Lafayette. TRU.70-80
CROIX DE VIE (Vendée). Maenif. terrains lotis, vue sur mer. Lots dep. 30.000 fr. Me VIELLE, notaire, 26, rue Beaurepaire, ANGERS.
A vendre belle villa centre Nice. S'adresser DECAUX, notaire, à Laigle (Orne).
ANGERS Site uniq.sortie ville Terrains lotis,boisés.Gr.avenir. Excell.placem.dep.50.000 Poirier, 9, r. Mellier, Nantes.
A vendre Et. Bains et imm. rapp. et particulier s. cours d'eau. Ville Orne. 1.500.000 Agence, 4,pl.St-Jean,Le Mans.

FONDS DE COMM. 135
HOTEL-CAFE-REST. sud de la Mayenne, excell clientèle, matériel état neuf et IMMEUBLE tr. bon état. Me Berthelot, notaire, St-Denis-d'Aniou (Mayenne).
Belle affaire peinture vitrerie. Coste, 21,r.J-Jaurès, Sète.

COURS LEÇONS.ECO. 120
STENO dact. appr. rapid. DUPLOYE, 36,r.Rivoli, Angl.compt.Avenir assuré
PREPARATION RAPIDE aux emplois de COMPTABLE. STENO, DACTYLO. Demandez le programme N° 3 chez Jamet-Buffereau,96,r.Rivoli, Paris (4e) Section dames : 13, boul. Saint-Denis, Paris.

CHIENS 130
Chenil Montreuil, 49 rue Alexis-Pesnon. AVR. 31-24.
Chasse Pol. Luxe. Ach. Vte. 36, bd Reims. GAL. 66-61.
Magnif.Lévriers dressés lièvres Bouviers,Danois,Loulous.Rics Foxs. 184,av.Italie.Gob.76-99

AUTOS.MOTOS.VELOS 120
Particulier cherche petite voiture état neuf vendue par particulier. PAS. 29-62.
Vds Gnome-Rhône bon état MON.46-53 de 10 à 19 h.
Part. dés. ach. vélomoteur b. état 4 t. préf. Ecr. Canavoso,18,bdVoltaire Roq.55-55

TRANSP. DEMENAG. 130
Etude de Me Brigeois, notaire à Etaples. A vendre à l'amiable: LICENCE DE TRANSPORT T. D pour 10 tonnes ; 1 Camion Pierce-Arrow en très bon état ; et licence d'achat pour 2 camions 5 tonnes. Pr tous renseignements, s'adresser à l'étude. L. Poupart, notaire suppléant.

France-soir
REDACTION
ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. : Gut. 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON D. JURGENSEN et A. BLANK

Imprimerie de France-soir M. MARY, imprimeur 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Le gérant : Maurice FELUT.

Le 7 mars FRANCE-SOIR a été tiré à 287.600 exemplaires.

APRÈS LE DISCOURS du général de Gaulle

France-soir

A LA CONSULTATIVE

M. BLOCH-MASCART (Un. tr.)

Le général semblait se défendre du reproche d'aller trop loin, alors qu'au contraire nous lui reprochons plutôt de ne pas aller assez loin. Ceci posé, il a dit des choses fort sensées et nous approuvons pleinement l'appel qu'il a fait à la Résistance.

M. DEBU-BRIDEL (F.N.)

On se félicite que le général ait réaffirmé son intention de suivre les grandes lignes du programme établi par le C.N.R., le pays attendait, cependant, des déclarations d'ordre plus pratique. Nous espérons que chaque ministre apportera, en ce qui concerne son département, des mesures précises qui mettront fin à l'incertitude actuelle, génératrice de malaise.

M. Joseph DENAIS (Féd. rép.)

Ce discours, qui ne satisfera complètement personne parce qu'il n'est pas le discours d'un partisan, sera tout de même bien accueilli parce que, pour quiconque voudra le méditer de bonne foi, il est un puissant appel à l'union des Français.

M. Jacques DUCLOS (comm.)

— Nous ne savons même pas comment le gouvernement envisage de réaliser ces nationalisations. Si nos renseignements sont exacts, on songerait à créer des sociétés nationales dans lesquelles les anciens dirigeants conserveraient des pouvoirs et des intérêts importants. Cela est d'autant plus grave que les hommes des trusts ont, pour la plupart, collaboré avec l'ennemi !

M. GAZIER (C.G.T.)

— Le gouvernement doit tenir compte des désirs et des avis du C.N.R. et de l'Assemblée. La parole est au pays et non pas aux trusts, et la France doit rester une démocratie.

M. LE BAIL (rad.-soc.)

Nous vivons sur une équivoque. C'est la première fois que le général a pris la parole sur la politique intérieure. A notre avis, aucune réforme profonde ne peut être entreprise tant que le suffrage universel n'a pas donné son avis. Il est difficile de bâtir, en effet, quelque chose d'autre que le provisoire tant que le gouvernement et l'Assemblée restent eux-mêmes provisoires.

Ceci dit, j'estime que de Gaulle est le seul qui puisse actuellement conduire le pays.

M. Daniel MAYER (social.)

— Le gouvernement a pu n'être pas satisfait de certaines critiques, mais nous pouvons, nous aussi, nous plaindre à bon droit de ce que certains avis donnés ici ne sont pas suivis d'effets.

Si le gouvernement tenait un plus grand compte de ses avis, l'Assemblée se hisserait au niveau de ces responsabilités quasi-gouvernementales et elle perdrait vite ce caractère un peu frondeur qu'on lui reproche parfois.

LES POINTS PRINCIPAUX

1. C'est sur la raison du pays, sur son ardeur que nous avons appuyé notre action et notre autorité.

2. Nos armées de terre, de mer et de l'air comptent actuellement plus d'un million deux cent mille hommes, y compris les forces de l'Empire.

3. Nous fabriquons des fusils, des fusils-mitrailleurs, des avions de chasse, de bombardement et de transport.

4. Le crédit intérieur et extérieur de l'Etat, la confiance du pays dans sa monnaie ont été affermis.

5. La liberté individuelle, la liberté d'opinion, la liberté de la presse sont de nouveau pratiquées.

6. L'initiative, la concurrence et le juste profit ne doivent pas être écrasés, mais il est juste que l'Etat tienne en mains les principaux leviers de commande.

7. Il est équitable et salutaire d'associer à la gestion d'une entreprise tous ceux qui prodiguent leur peine.

8. L'Etat doit disposer des sources d'énergie, des transports, des transmissions, de la production métallurgique et du crédit. Le moment et le choix des modalités de transfert ou de nationalisation sont affaire d'opportunité.

9. La France manque d'hommes. Un grand plan de développement démographique et d'immigration a été tracé.

10. Ceux de la Résistance doivent rassembler le pays pour l'entraîner vers les sommets.

DANS LA RUE

M. Pierre BRENNER
télégraphiste, 16 ans,
21, rue Legrand, Fontenay-sous-Bois.

— Je suis très content d'avoir entendu le général de Gaulle parler de la grandeur et du relèvement de la France et je regrette seulement de n'être pas assez âgé pour donner ma part à la lutte où la France est représentée. Je fais des études pour être radio afin de pouvoir m'engager.

Mme LAPIERRE
marchande de légumes,
4, rue des Sables, Morangis.

— J'ai deux fils, un de 20 ans, un de 17 ans. Que les autres en fassent autant que moi et le problème de la natalité sera résolu; mais avant d'avoir des enfants, il faut être assuré de pouvoir les nourrir et les élever. Pour le moment on n'a que des difficultés et je comprends que beaucoup ne souhaitent pas voir de bouches nouvelles s'ajouter à la famille. Une politique sociale bien dirigée pourrait tout arranger.

Mlle Simone LEFRANC
24 ans, vendeuse,
1, rue Petit, à Clichy.

— J'ai entendu, hier soir, le discours du général de Gaulle à la radio avec ma famille et nous avons tous maintenant un espoir dans le relèvement de la France. Des enfants ? nous souhaitons toutes fonder un foyer mais à condition que l'on nous en donne les moyens.

M. Georges MAUPETIT
gérant du « Chien qui Fume » aux Halles.

— Je suis content de voir que le chef du gouvernement s'occupe enfin du problème intérieur. Mais pourquoi avoir tant attendu ? Qu'ont fait les ministres qui lui sont adjoints ? Il n'est que temps de mettre fin au désordre. Il faut retirer les incapables.

M. Jean RISCH
aux armées,
1, rue des Trois-Bornes.

— J'arrive ce matin d'Alsace. J'aurais été tellement content d'entendre la voix du général de Gaulle ! Mais je viens de lire son discours dans les journaux. Nous faisons tous notre boulot au front et je pense qu'ils seront tous bien contents quand ils verront que l'on s'occupe d'organiser un gouvernement fort à l'intérieur car beaucoup s'inquiètent de ce problème.

LES COMMENTAIRES de la presse parisienne...

LES commentaires des journaux du matin sur le discours du général de Gaulle sont assez sobres. Tous les journaux s'accordent cependant à rendre hommage au chef du gouvernement et soulignent la loyauté dont il a fait preuve dans son exposé. Sur le fond, les réserves ne manquent pas, mais il n'y a pas, dans l'ensemble, de prise de position catégorique.

M. Jean Marin écrit dans LES NOUVELLES DU MATIN :

Le discours prononcé hier après-midi par le chef du gouvernement de la République, au palais du Luxembourg, est probablement le discours le plus important et aussi le plus significatif que le général de Gaulle ait fait depuis son retour en France.

En un mot, le chef du gouvernement s'est adressé au pays. Il nous semble qu'il l'a fait dans les termes et sous l'inspiration que le pays attendait.

COMBAT (M.L.N.) accorde pour une fois le préjugé favorable :

Rien ne serait plus stérile qu'une attitude de vaine opposition. Quand le gouvernement, par ses paroles, encourage nos plus chers espoirs, nous ne pouvons que l'approuver, tout en regrettant que certains points de son exposé n'aient pas été précisés davantage. Quand il passera aux actes, il obtiendra la gratitude du pays tout entier.

Mais M. Marcel Bidoux (socialiste), dans LE POPULAIRE, exprime les réserves socialistes :

Le général de Gaulle a pressé l'Assemblée ne pas « exploiter les mécontentements ». Mais ne serait-il pas plus sage, plus politique, de ne pas les créer ? Or, reconnaître le principe des réformes de structure et différer celles-ci sine die c'est, en fait, reprendre ce que l'on donne.

LA DEPECHE — organe des radicaux — insiste sur le problème crucial des nationalisations :

Ces nationalisations auxquelles il a dû procéder et procédera peut-être encore au moment « opportun », ces contrôles, qu'il a déjà assumés et qu'il assumera sans doute dans l'avenir, sont essentiellement des mesures conservatoires, des « dispositions transitoires ». C'est à la représentation nationale qu'il appartiendra de les rendre définitives, si elle le juge à propos. Cela veut dire que, en fin de compte, c'est le peuple lui-même qui se prononcera et qui donnera à l'activité économique du pays l'orientation définitive.

M. André Mutter, dans FRANCE LIBRE, approuve chaleureusement :

Le gouvernement accepte toutes les critiques, mais à condition qu'elles soient constructives. Chacun doit mesurer ses opinions et ses avis, et ne pas exploiter les difficultés ou les erreurs pour des fins particulières.

On n'a pas le droit de bouleverser ce pays par des textes qu'on ne pourrait appliquer.

Même son de cloche à L'AUBE où M. Maurice Schumann (démocrate populaire) écrit :

Le général de Gaulle n'a point parlé comme un doctrinaire qui choisit entre les solutions possibles, mais plutôt comme un médecin qui rend un diagnostic et décrit le traitement nécessaire. C'est à la sélection, à l'audace et à la promptitude des remèdes que se jugera la valeur du traitement.

M. Maurice Lacroix, dans RESISTANCE (M.L.N.), attend la suite :

Sans doute, le général de Gaulle a-t-il voulu se borner à dessiner les grandes lignes de sa politique. Sur cette première esquisse, il brossera demain un tableau dont l'action précisera les contours et les couleurs. Alors le malaise dont nous parlions dans un précédent article pourra s'évanouir tout à fait.

L'AURORE (radicale) est satisfaite qu'on songe à temporiser :

Pour jouer un grand rôle, demain, la France doit d'abord en jouer un, aussi grand que possible, dans la lutte et la victoire finales...

DONC, elle doit, pour l'instant, tout subordonner à la guerre — puisqu'il s'agit d'abord d'en finir avec la guerre.

DONC, toute la vie économique du pays doit elle-même être subordonnée à ce principe, et il faut que le gouvernement dirige, vers cette fin à la fois provisoire et suprême, la production nationale.

Cela, indépendamment des questions de doctrine et des grandes réformes de structure, qui ne peuvent être définitives qu'une fois que le pays, regroupé, — ayant retrouvé ses enfants éparpillés dans la captivité ou la déportation, — aura été consulté et se sera prononcé.

Approbation de M. Wladimir d'Ormesson dans LE FIGARO :

Ce qui frappe, dans le discours du général de Gaulle, c'est sa hauteur. C'est en cela surtout qu'il est émouvant et qu'il est juste. Les paroles qu'il adresse aux Français, le programme qu'il propose à leurs efforts, la grande ambition qu'il leur communique dominent, et de loin, les préoccupations habituelles de la politique et le jeu des partis.

Non, la France ne doit pas être une « grande lumière qui s'éteint ». Voir grand, avec tout ce que ce mot comporte d'humain; servir, avec tout ce que ce mot comporte de don personnel; vivre sérieusement, avec tout ce que ce mot comporte d'idéal spirituel et de discipline morale, voilà le langage que tient à la France celui qui n'a cessé, même quand elle semblait perdue, de croire en elle.

Appréciation mesurée de M. André Stibio dans L'ORDRE :

On disait hier dans les couloirs : « Le mot de démocratie n'est jamais prononcé dans ce discours. » C'est vrai, le mot n'y est pas, mais la chose y est bien, puisque tout le plan tracé par le général de Gaulle est respectueux au maximum de la volonté populaire, subordonné finalement à la Constituante.

Au fond, l'Assemblée eût aimé des prises de position plus nettes, des engagements qui auraient situé, fixé les esprits et les passions à l'avant-veille de la consultation électorale.

Or, il est désormais acquis que le général de Gaulle envisage son rôle d'une tout autre façon. Il reste, il veut rester jusqu'à l'expression du suffrage universel un arbitre au-dessus des partis. Il n'a aucun passé politique qui le lie et, s'il ne souffre pas qu'on lui en prête un, ce sera une chance pour la France en ce terrible passage, de l'avoir eu à sa tête.

LIBERATION (M. L. N.) marque une certaine déception :

Pourtant, ainsi que l'ont fait entendre ensuite, d'abord M. Haurion, qui a repris les thèmes d'un récent article d'Emmanuel d'Astier dans « Action », puis M. Daniel Mayer, au nom des socialistes, M. Jacques Duclos, au nom des communistes, et M. Gazier, au nom de la C.G.T., l'assemblée n'a pas été entièrement comblée par les déclarations du général de Gaulle, dont elle attendait quelque chose de plus.

Déception partagée par M. Georges Altman, dans FRANC-TIREUR (M.L.N.) :

Le président de Gaulle parlait. Et le silence tendu de la salle, les tribunes bondées exprimaient l'attente fiévreuse de tout un peuple. Rien ne séparait l'assemblée de ses paroles qui saisaient d'abord « le jour encore si jeune de la libération », qui rappelaient la lutte et le calvaire et la résurrection d'une France surgie de l'abîme.

Et soudain éclata, explosa une rafale d'applaudissements, la plus vivante, la plus forte : de Gaulle venait de prononcer : « C'est l'Etat qui doit disposer du crédit. » Puis, aux mots qui suivirent, il y eut de nouveau le silence. Il semblait qu'on restât sur sa faim.

Enfin, dans L'HUMANITE, M. Georges Cogniot commente abondamment le discours de M. Jacques Duclos, sans citer celui du chef du gouvernement. C'est une façon comme une autre de prendre position, le secrétaire du parti communiste ayant considéré comme insuffisants les engagements du général de Gaulle concernant les réformes de structure.

...et de la presse de province

L'EST REPUBLICAIN de Nancy, sous la signature de J. D., estime que le discours « a déçu un certain nombre de délégués » :

Que va-t-il en résulter ? L'importante fraction pour qui les réformes sont un article de foi va-t-elle se lancer dans une attitude d'opposition ? Cela se concevrait difficilement, car, quelles que puissent être les divergences d'idées sur certains points particuliers, le général de Gaulle a exprimé, une fois de plus, son désir formel d'appeler la Résistance à l'œuvre de la renaissance nationale.

Cette invitation formulée par le premier résistant de France peut-elle être déclinée dans les circonstances présentes ? C'est ce que l'on verra bientôt.

Pierre Rocher, dans COMBAT, de Nice, fait une réserve :

On ne peut pas affirmer, en démocratie, une plus scrupuleuse orthodoxie.

Difficile aussi de faire une plus large part à la raison, c'est-à-dire au goût de la mesure et à ce que Pascal appelait « l'instinct qui nous élève ».

Mais mettons-nous. La voix profonde du peuple « que l'on entend comme la rumeur de la mer » ne vient-elle pas souvent de plus loin que de cette frontière philosophique tirée au cordeau et que l'on appelle la sagesse ?

Dans LA MARSEILLAISE de Lyon, Alban, président du C.D.L., revendique pour la Résistance le droit de critique :

La Résistance n'a pas fait un usage prématuré et abusif du droit de critique. Dénoncer les abus, faire connaître les aspirations de la population, apporter une collaboration résolue, c'est faire œuvre constructive et, sous tous les régimes, cette critique-là est nécessaire.

Et l'éditorialiste ajoute :

Il faut, évidemment, trouver des cadres loyaux et former les cadres futurs. Mais n'est-ce pas dangereux de laisser aux positions stratégiques de l'administration et de l'économie les hommes qui se rient des tentatives périodiques de libération sociale ?

UN PEU TARD...

Pétain essaya de «contacter» de Gaulle et la Résistance

L'envoi d'un émissaire de Pétain auprès du général de Gaulle, lors de la libération de Paris, a été divulgué pour la première fois à la tribune de l'Assemblée par le chef du gouvernement lui-même.

Notre confrère du matin « Libération » révèle à ce sujet que, dès le débarquement allié en Normandie, Pétain et son gouvernement essayèrent d'entrer en relation avec le général de Gaulle et l'état-major du général Eisenhower.

Le commandant Féat fut envoyé en mission spéciale en zone nord. L'amiral Auphan fut désigné comme « représentant du gouvernement français auprès des troupes d'occupation ». L'un et l'autre se sont retrouvés... en prison !

Quant au docteur Ménétrel, secrétaire particulier de Pétain, ne doutant de rien, il essaya de gagner le maquis des environs de Vichy. Il jugea prudent, cependant, de ne pas prolonger sa tentative outre mesure : il est aujourd'hui à Sigmaringen.

Réformes de structure ?

LE discours du général de Gaulle devant l'Assemblée consultative n'a apporté qu'une partie de ce que notre impatience et notre confiance en attendaient.

Nous ne pouvons que souscrire pleinement à tout ce qui, dans ce discours, contribue à définir les conditions du rétablissement de la France dans sa grandeur. La nécessité est évidente de travailler à reconstruire matériellement et moralement la puissance de ce pays « dans une atmosphère de confiance, d'optimisme et d'abnégation ».

Lorsque le général de Gaulle signale le manque d'hommes comme le plus grave des problèmes français, il donne une des clés du malaise administratif et politique actuel et nous souhaitons que le gouvernement définisse rapidement sa politique sur l'immigration et l'encouragement à la natalité. Dans la pénurie générale, combien n'est-il pas nécessaire de faire appel à tous les Français qui peuvent former de nouvelles élites et notamment à cette Résistance qui, bien qu'elle manque d'hommes, elle aussi, « a rassemblé le pays pour le tirer de l'abîme et doit maintenant le rassembler pour l'entraîner vers les sommets ».

On aurait, par contre, souhaité plus de précision dans l'annonce des réformes de structure nécessaires : Quelle est, dans la pensée du général de Gaulle, l'étendue du secteur à nationaliser ? Du secteur à contrôler ? Du secteur à laisser libre ? Quelles mesures de cet ordre le gouvernement prévoit-il pour l'immédiat ? Et par quelles méthodes ? Autant de points qui sont restés obscurs. Même si l'on pense, à juste titre, que les mesures à prendre ne sauraient être que provisoires et révisables par le suffrage universel, il eût été bon, croyons-nous, de les définir avec précision. Est-ce à cause des inévitables divergences d'opinions entre les ministres, dans un cabinet d'unanimité nationale, que cette définition n'a pu être faite ? C'est possible. Elle reste à faire, en tout cas. Si la politique extérieure de grandeur française pratiquée par le gouvernement de Gaulle a toujours rencontré notre pleine approbation, n'oublions pas que cette politique ne saurait réussir sans s'appuyer sur une politique intérieure, économique et sociale, ferme et précise. A cet égard, le discours d'hier, plus explicite sans doute que le discours prononcé à Lille en octobre 1944, n'est cependant encore que l'ébauche ou l'annonce de ce que nous attendons.

J.-D. JÜRGENSEN.